

Une charbonnière du second âge du Fer

Laurence Augier

► **To cite this version:**

Laurence Augier. Une charbonnière du second âge du Fer. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2015, 33, pp.51-54. hal-02282581

HAL Id: hal-02282581

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02282581>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNE CHARBONNIÈRE DU SECOND ÂGE DU FER

Laurence AUGIER

Service d'archéologie préventive de Bourges Plus

Durant le mois de mars 2015, le service d'archéologie de Bourges Plus a réalisé une opération de fouille dans l'emprise de la ZAC du Moutet située en limite sud-ouest de la commune de Bourges, à proximité de l'échangeur de l'A 71 et des différentes ZAC qui s'y sont développées (Augier 2015). La surface décapée couvre une surface de 9000 m². Un vallon sec traverse le sud du terrain dans un axe nord-ouest / sud-ouest. Il s'agit d'un bras de paléochenal constituant anciennement un affluent de l'Yèvre.

La fouille a livré 28 faits, dont le niveau d'apparition se situe directement sous la terre arable, entre 0,20 m et 0,30 m sous le niveau de sol actuel.

Les vestiges d'époque protohistorique sont représentés par des structures en creux (fosses, fossés, trous de poteaux) et par une charbonnière sur plate-forme. Concernant l'âge du Fer, deux phases d'occupation ont été identifiées grâce à l'analyse stratigraphique, mais le mobilier ne permet pas distinguer chronologiquement ces deux occupations, qui se sont sans doute rapidement succédées dans le courant de la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C.

Pour l'époque antique, que nous ne traiterons pas ici, quelques structures en creux ont également été identifiées. Il s'agit de trous de poteau appartenant à deux bâtiments légers en terre et en bois et trois fosses ayant servi de dépotoir.

La charbonnière qui fait l'objet de cette notice appartient à la deuxième phase d'occupation protohistorique.

L'aménagement est localisé dans l'angle sud-ouest de l'enclos fossoyé qui a été aménagé lors de la première phase d'occupation du site. Le tracé de ce dernier sort de l'emprise de fouille, néanmoins la surface enclose peut être estimée à 4870 m².

En surface, la structure mesure 13,90 m de long sur 10,10 m de large. Elle a été installée à cheval sur le tracé du paléochenal et le substrat calcaire et recouvre une fosse d'extraction réutilisée comme dépotoir au terme de la première phase d'occupation du site.

La fouille de cet aménagement a permis de noter que la charbonnière repose sur une plate-forme horizontale composée de pierres calcaires, dont l'épaisseur atteint en moyenne 0,45 m.

Un sol a été identifié sur la plate-forme. Il est composé de nombreux restes de charbon, de petites pierres calcaires, de la terre rubéfiée et quelques tessons de céramique. L'analyse anthracologique a permis d'établir que la grande majorité des charbons récoltés dans ce niveau comprend presque exclusivement des taxons de chêne caducifolié. Les bois mis en œuvre pour monter la meule se présentent sous forme de bûches.

Par ailleurs, trois petits creusements ont été identifiés dans la coupe nord-ouest / sud-est de la charbonnière. Le niveau d'apparition est situé dans le sol charbonneux. Leur diamètre ne dépasse pas 0,10 m et le creusement forme une cuvette de 0,5 à 0,8 m de profondeur. Nous proposons d'y voir les vestiges d'évents passant sous la charbonnière ou les restes d'une superstructure.

Un conduit central de forme rectangulaire a également été creusé dans le niveau d'utilisation de la charbonnière. Il mesure 1 m de long sur 0,60 m de large et possède des parois partiellement rubéfiées. Le fond du conduit ne présente aucune trace d'exposition au feu. L'observation de la coupe du comblement de la cheminée présente trois strates. La plus profonde se compose exclusivement de cendres très fines. Elle est recouverte par un sédiment gris foncé contenant de nombreuses inclusions de charbon, des fragments de terre rubéfiée et 21 clous de menuiserie en fer, qui ont sans doute servi à maintenir les bûches ou rondins de bois montés en tas autour du conduit. Le comblement supérieur contient également des clous, du charbon et des restes de terre rubéfiée. Ce dernier niveau a été brassé par les labours.

Après abandon de la charbonnière, une épaisse couche hétérogène brassée par les labours contenant des rejets de foyer (amas cendreux) et des rejets domestiques (céramiques et ossements animaux) scelle le sol de la structure et l'ensemble des aménagements décrits ci-dessus (événements ? et conduit central).

Ce type de structure était jusqu'à ce jour inconnu dans les environs de Bourges. Les quelques données publiées font exclusivement mention de charbonnières en fosse, souvent de forme rectangulaires. Ces découvertes jalonnent la France. Ainsi, en Charentes-Maritimes quatre charbonnières en fosse de La Tène C2 / D1 ont été identifiées sur le site de « Saint-Martin-d'Ary » (Gasc 2013). Dans la région du Mans (Sarthe), des fosses rectangulaires de 5 à 6 m², dont le fond et les parois sont marquées par des traces de rubéfaction ont été interprétées comme des charbonnières (Mangin 2004 : 52). Ces aménagements se situent à proximité de zones de réduction de fer (Caboi et al. 2007 : 50-51). Certaines de ces installations sont parfois associées à un système de fossés destinés à assainir le terrain (Caboi et al. 2007 : 51). En Bretagne, la fouille du « Rocher d'Abraham », sur la commune de Saint-Pierre de Plesguen (Ille-et-Vilaine) a livré cinq charbonnières de la Tène moyenne (Vivet 2007 : 78). Dans l'Yonne, le site de « Clérimois, aux Fouetteries » a également livré de nombreux ferriers associés à des charbonnières ovales (Dunikowski, Caboi 1995 : 135). Le site « d'Enserin » à Joux dans le département du Rhône a également livré 2 charbonnières en fosses de la fin du 1er s. av. J.-C. (Luro, Cabanis 2012). Enfin, en Lozère, en Hautes Cévennes, a été mis au jour sur la commune de Saint-Julien-du-Tournel une charbonnière datée du 2e âge du Fer (Servera Vives 2014 : 63-66). L'activité de cette dernière semble concorder avec des ateliers métallurgiques (« sites à scories »). De même, des mines argentifères sont également répertoriées dans les environs de la charbonnière du site de « Samouse 45 » et paraissent avoir fonctionné concomitamment.

En dehors du charbonnage, le reste des activités identifiées sur le site pendant cette deuxième phase d'occupation nous renvoie à la sphère domestique (vaisselle en terre cuite et d'ossements animaux), mais aucune trace d'habitat n'a été mise au jour. Nous ne pouvons donc pas exclure l'hypothèse d'une occupation temporaire des lieux en relation avec le charbonnage, dont la pratique devait être saisonnière.

Les rejets analysés laissent apparaître les mêmes récipients céramiques que ceux identifiés pour la première phase d'occupation. Il semble donc que peu de temps se soit écoulé entre les deux phases d'occupation protohistorique du gisement, dont la fréquentation se situe entre La Tène C2 et La Tène D1a.

À proximité de la « ZAC du Moutet », une quinzaine de gisements archéologiques ont été répertoriés sur une surface d'environ 200 ha. Les vestiges que nous venons de décrire appartiennent sans doute à une annexe implantée au cœur d'un territoire rural occupé dès l'âge du Fer par un réseau de fermes, comme celles du « Noir à Beurat » et « Bois Givray ». Ces dernières exploitaient un terroir aux ressources variées situé au sud d'*Avaricum*. La charbonnière a été aménagée en lisière de forêt ou dans une large clairière, à proximité de gisements de fer pisolithique. On serait donc tenté de voir une corrélation entre l'implantation de la charbonnière du « Moutet » et la pratique de la métallurgie, mais l'analyse du mobilier des fermes environnantes n'a pas permis de caractériser cette activité artisanale.

BIBLIOGRAPHIE

AUGIER 2015 : AUGIER (L.).- *Bourges, Le Moutet, une charbonnière du second âge. Site n° 18 033 636 AH, rapport de fouilles archéologiques*. Bourges : service d'archéologie préventive de Bourges Plus, 2015, 348 p.

BATTESTI 1992 : BATTESTI (V.). – *Une charbonnière expérimentale : méthodologie de l'anthracologie sur charbonnière pour une approche de la gestion du milieu forestier en Languedoc*. Mémoire de Maîtrise Biologie des Organismes et des Populations. Montpellier : Université Montpellier II, sciences et techniques du Languedoc, 1992. 44 p.

CABBOI ET AL. 2007 : CABBOI (S.), DUNIKOWSKI (C.), LEROY (M.), MERLUZZO (P.). – Les systèmes de produc-

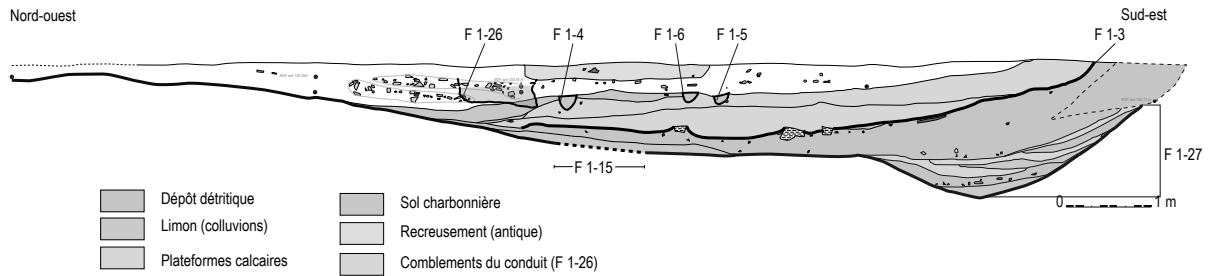


Fig. 1 : Coupe de la charbonnière

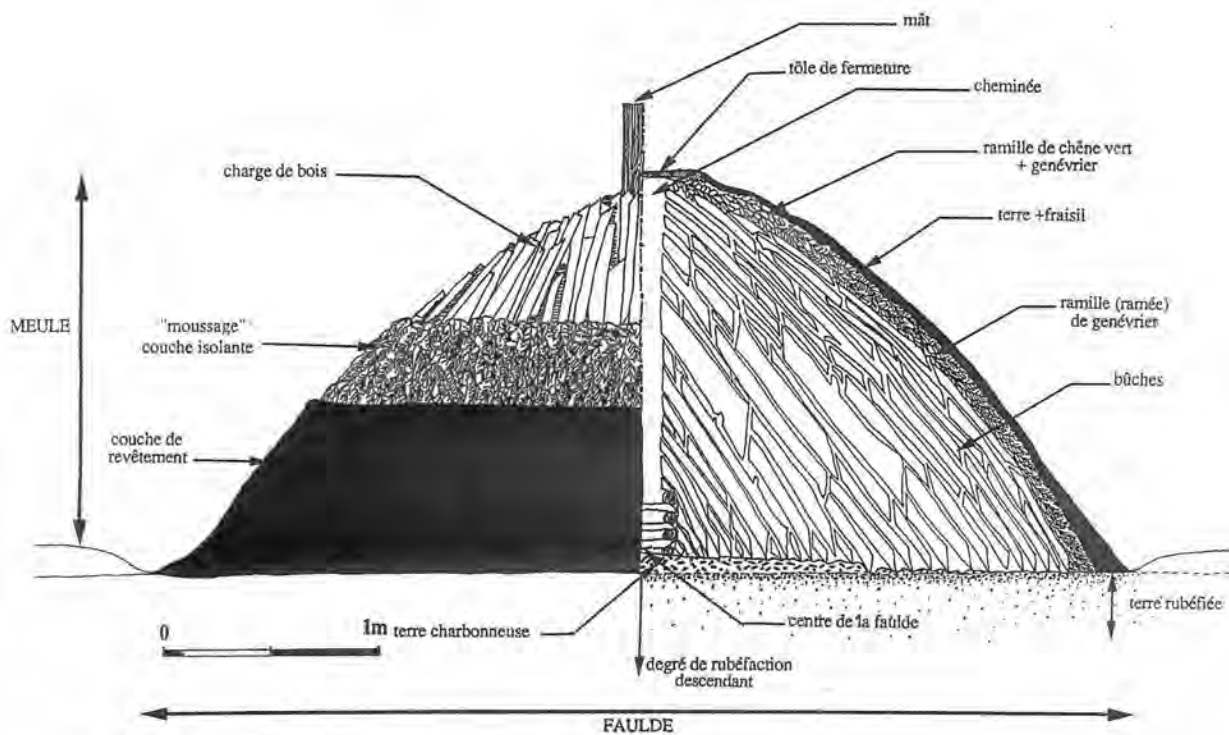


Fig. 2 : Coupe d'une charbonnière expérimentale (Battesti 1992).

tion sidérurgique chez les Celtes du Nord de la France. In : MILCENT (P.-Y.) dir. – *L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal* : XXVIIIe colloque de l'A.F.E.A.F., Toulouse, 20-23 mai 2004. Pessac : Fédération Aquitania, 2007, p. 35-62 (Suppl. à Aquitania ; 14/2).

DUNIKOSKI, CABBOI 1995 : DUNIKOWSKI (C.), CABBOI (S.). – *La sidérurgie chez les Sénon : les ateliers celtiques et gallo-romains des Clérimois (Yonne)*. Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1995. 188 p. (D.A.F. ; 51).

GASC 2013 : GASC (J.). – *Le Noret, Saint-Martin-d'Ary, Charente-Maritime. Volume 1 : texte. Rapport final d'opération archéologique, site n° 173650007*. Balma : HADES, Bureau d'investigations archéologiques, 2013. 130 p.

LUROL, CABANIS 2012 : LUROL (J.-M.), CABANIS (M.). – Deux charbonnières gallo-romaines en grandes fosses, à Enversin sur la commune de Joux (Rhône). In : DECAULNE (A.). – *Arbres et dynamiques* : conférence internationale, Clermont-Ferrand, 15-19 nov. 2010. Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal, Maison des Sciences de l'Homme, 2012, p. 131-153.

MANGIN 2004 : MANGIN (M.) dir. – *Le fer*. Paris : Errance, 2004. 239 p. (Archéologiques).

SERVERA VIVES 2014 : SERVERA VIVES (G.). – *Dynamique holocène du paysage et mobilités des pratiques territoriales au mont Lozère (Massif central, France) : approche paléo-environnementale multi-indicateurs à haute résolution spatio-temporelle*. Thèse pour l'obtention des grades de Docteur de l'Université de Limoges en Géographie, Docteur de l'Université de Barcelone en Histoire. Limoges : Université de Limoges, 2014. 2 vol, 311p. : 37 annexes.

VIVET 2007 : VIVET (J.-B.). – La production du fer protohistorique en haute Bretagne d'après les résultats des prospections, des fouilles d'ateliers et des analyses archéométriques. In : MILCENT (P.-Y.) dir. – *L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal* : XXVIIIe colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004. Pessac : Fédération Aquitania, 2007, p. 63-84 (Suppl. à Aquitania ; 14/2).